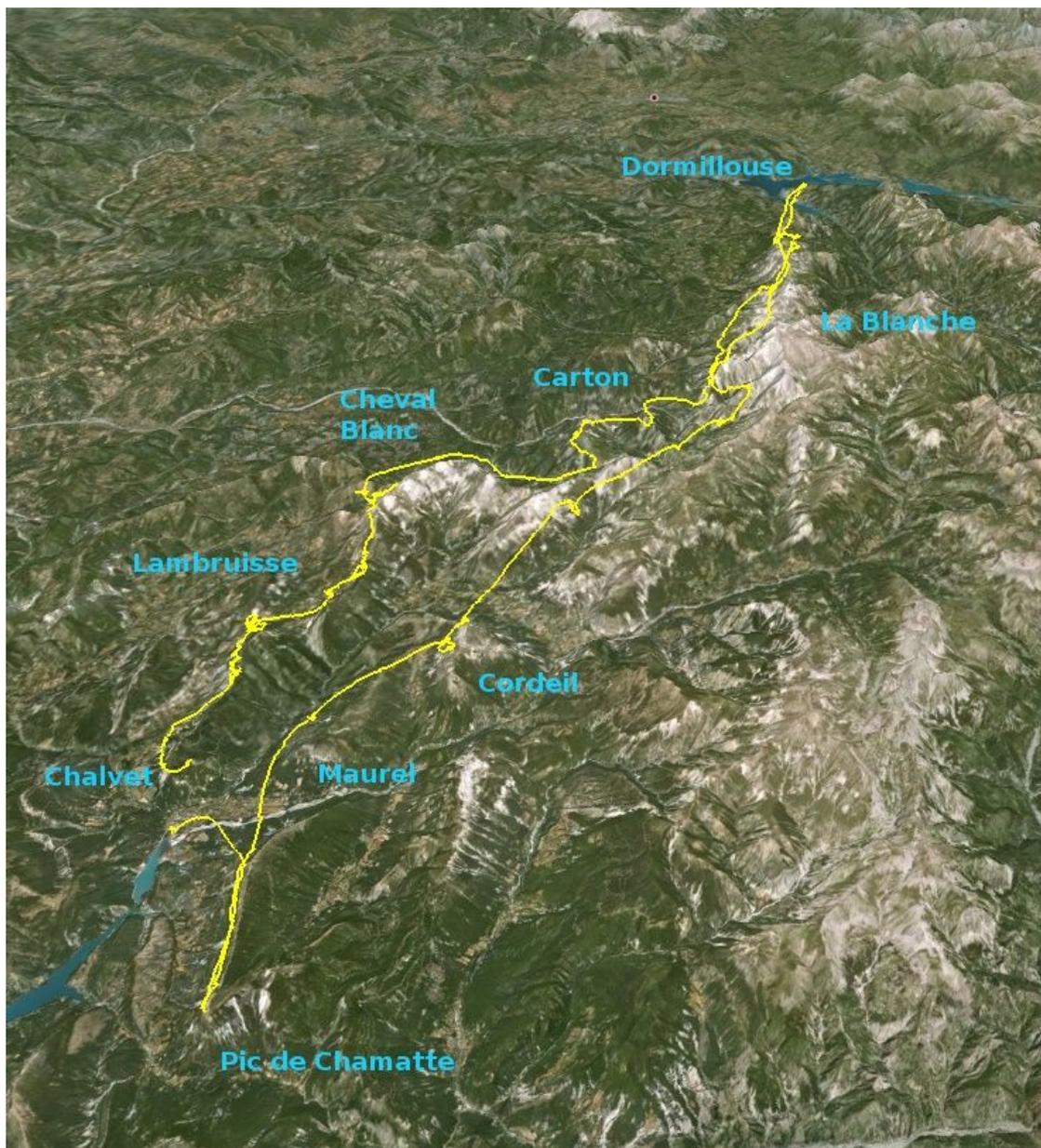


Essai de la Ozone SWIFT

Date	29 Juillet 2009
Décollage	Décollage sud du Chalvet - 1540m
Atterrissage	Saint André - 890m
Plafond max	3610m
Durée	7h20 (de 11h35 à 18h55)
Distance	119km (Quadrilatère)
Voile	Ozone SWIFT S



Carte du vol

La météo semble très favorable ce mercredi 29 juillet, nous sommes une dizaine de pilotes du club à avoir rendez-vous à l'atterrissage de Saint-André.

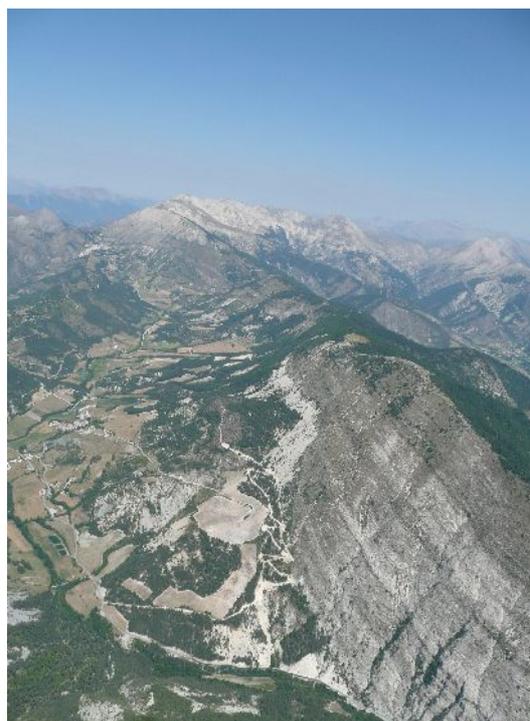
Bruno est déjà monté avec la navette quand nous arrivons et les conditions lui semblent déjà bonnes. Le temps de prendre un café et de récupérer la SWIFT et nous voilà partis pour le décollage.

La SWIFT est une nouvelle voile de chez Ozone. Dérivée de la Rush 2, elle pèse un peu moins de 4kg dans la taille S que je vais essayer grâce à un tissu plus léger. Elle doit normalement être plus performante que la Rush avec son suspentage épuré et certaines suspentes dégainées.

Si j'essaye la SWIFT, c'est surtout dans l'idée de trouver une voile pour le vol bivouac. Déjà son poids, moins de 4kg et sa compacité sont 2 qualités indéniables. Il reste donc à valider ses performances et son comportement en l'air.

La version de la SWIFT que j'utilise à des élévateurs light et je fais bien attention au décollage de ne pas partir avec un tour de sellette. Le maniement au sol et le décollage sont évidents. Je fais rapidement le plafond au dessus du Chalvet où je retrouve James Ormond (un pilote du Grand Bornand).

Nous décidons de partir vers le nord. Avant les antennes nous trouvons un bon thermique qui décale en est. Je m'avance un peu vers l'ouest en espérant trouver un thermique plus puissant alors que James reste plus à l'est. C'est lui qui a raison, je redescends rapidement au niveau des crêtes alors qu'il a assez de hauteur pour sauter sur la montagne de Maurel.



Lambruisse et au fond le Cheval Blanc

Alors que j'essaye de remonter, les copains nous rejoignent et transitent rapidement vers Lambruisse. Avec Jean-Michel on est les derniers du groupe à rejoindre Lambruisse mais ça passe bien. On se retrouve avec Pascal et Jean-Paul sur le sommet de Séoune à essayer de gagner assez d'altitude pour partir sur le Cheval Blanc. Pascal et Jean-Paul sont les premiers à partir, j'emboîte le pas en partant d'un peu plus bas car cela semble bien marcher là-bas. Jean-Michel me suit en partant d'encore un peu plus bas. Je le surveille dans sa transition et il raccroche aussi. On va pouvoir passer à la suite.

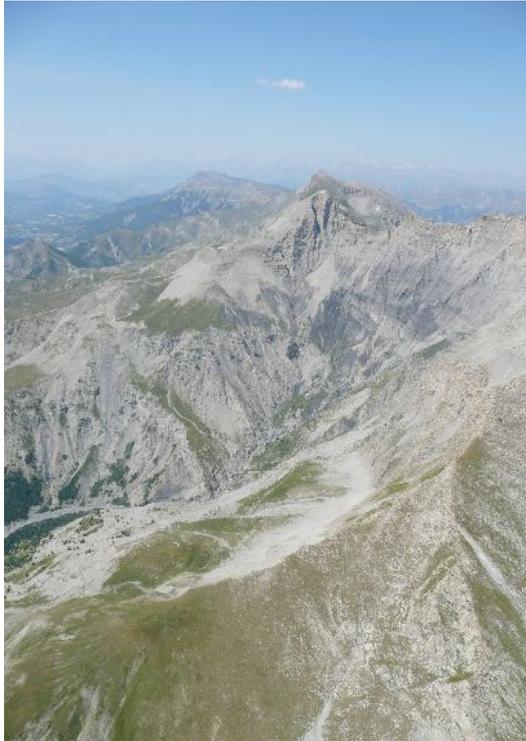
Sur le Cheval Blanc, Pascal quitte le thermique qu'il trouve trop turbulent, JP fait un plaf à 3200m, moi à 2900m et Jean-Michel qui à mal compris JP à la radio décide de partir vers le nord à la recherche d'un hypothétique thermique et s'enfonce dans la Bléone.

Pascal qui n'a pas assuré le plafond est en train de gratter avant Carton pour s'en sortir. JP raccroche juste. JM se pose dans la Bléone. Comme je suis juste au niveau des crêtes, je décide d'assurer en faisant le tour du cirque

pour rejoindre Carton. Je perds du temps sur les autres mais ça passe bien. J'entends Nico à la radio qui est en train de me rejoindre (il est parti du col de Bleine).

Après un petit plaf sur Carton, je saute sur la Chau puis Cadun qui donne toujours bien. Nico me rejoint dans la thermique et nous assurons un plaf suffisant pour transiter sur le Trauma. A deux, nous trouvons rapidement un thermique puissant pour nous assurer un bon plafond.

Arrivé à 2800m, je quitte le thermique pour rejoindre la Blanche alors que Nico continue à monter en décalant vers le sud. Il décide finalement de retourner vers Bleine pour boucler son parcours. Je continue donc avec Philippe qui vient d'arriver derrière nous.



Le Pic des Têtes et la Blanche qui s'en va vers le Nord

La Blanche est facile avec des thermiques puissants. Je décide d'enrouler un peu au Pic de Bernadez tellement c'est agréable. J'y retrouve Bruno de retour de Dormillouse. Je quitte le thermique à 3600m pour aller tourner le fort. Bruno fera là son plus haut plaf du jour à 2800m.

JP et Pascal sont allés au Morgon mais le retour semble difficile. J'ai vraiment envie de faire le retour donc pas de risque, changement de cap direction Saint-André.

Je suis intercalé entre JP et Pascal pour le retour. Je pourrais facilement suivre JP avec la SWIFT mais je décide de bien assurer les plafonds pour être sûr de rentrer jusqu'à Saint-André.

La route du retour est une formalité jusqu'au col de Vachières. Ensuite seulement il faut faire attention: d'une part je n'ai vraiment pas envie de me poser encore dans le ravin de la Frache et d'autre part, je sens que le retour sur Saint-André est possible.

Après un point un peu bas, JP fait rapidement le plafond à 3300m pour rejoindre le Cordeil.

Philippe enroule toujours au dessus de Chamatte et Pascal a suivi un voutour dans le thermique au col de Vachières, il a un plafond suffisant pour passer par Cote Longue.

Pour ma part, je vise un cumulus entre Cote Longue et Chamatte et c'est au dessus de Valette que je vais trouver le thermique qui me monte à 3000m et me permet de rejoindre le Cordeil.

Alors que je cherche à monter entre le petit et le grand Cordeil, Pascal qui arrive de Cote Longue passe directement entre les deux en direction d'Argens. Il doit connaître un bon passage donc je m'engage derrière lui. Je me trouve un peu près des arbres et les endroits posables sont encore loin... Heureusement un thermique puissant nous remonte vers 3000m.

Pasc transite en premier sur Maurel. Je préfère assurer, le retour sur Saint-André est surement gagné. L'objectif est de faire le pic de Chamatte histoire de conforter la première place CFD que nous avons surement repris au éléphants volants au vu de la journée.

J'assure le plafond sur Maurel avant de transiter sur la crête des Serres. Le chemin jusqu'au pic de Chamatte est long, contré par le vent de sud. Heureusement l'accélérateur de la SWIFT est efficace et me permet de gagner un peu de temps.

Je reviens poser à Saint-André après plus 7h de vol et presque 120km, ma plus longue distance jusqu'à aujourd'hui.

Je suis enchanté par la SWIFT. Au niveau performance, pas de différences notables avec les ASPEN et BRONTES (si j'ai mis plus de temps sur ce parcours, c'était simplement pour assurer mes plafonds à chaque fois). L'accélérateur est vraiment efficace et utilisable car il ne dégrade pas trop les performances. La voile est vivante et permet bien de ressentir la masse d'air mais ne prend jamais trop d'amplitude ni en roulis ni en tangage, c'est vraiment facile à piloter. Il me semble enfin que les commandes sont un peu plus légères que sur ma Sigma 6.

Pour l'instant, la SWIFT me semble le meilleur compromis que je connaisse pour le vol bivouac: légère, compacte, performante et puis j'étais encore frais comme un gardon après mon vol de 7h, c'est important si l'on doit enchaîner les vols et la marche sur plusieurs jours.



Dormillouse



Saint André au retour



J'étais pendu sous ces 3 bouts de ficelle...





On dirait bien que j'ai aimé ce vol...

